

CHAPITRE XVII.

ÉPISODE DE TCHITRAKÊTU.

1. Çuka dit : Tchitrakêtu, le Vidyâdhara, s'étant incliné respectueusement vers le côté de l'horizon où avait disparu Ananta, partit avec le pouvoir de traverser les airs.

2. Conservant, pendant cent mille fois cent mille années, sa vigueur et ses sens intacts, loué par les solitaires, les Siddhas et les Tchâraṇas, le grand Yôgin

3. Se livrait au plaisir avec les femmes des Vidyâdharas, dans les vallées de la première des grandes montagnes, où sont satisfaits tous les désirs, et leur faisait chanter le souverain Hari.

4. Un jour qu'il se promenait, monté sur son char resplendissant, don de Vichṇu, il vit Giriça, entouré des Siddhas et des Tchâraṇas,

5. Qui au milieu de l'assemblée des solitaires, embrassait Dêvî que ses bras pressaient sur son sein ; et il s'écria en riant tout haut en présence de la Déesse qui l'entendait.

6. Tchitrakêtu dit : Voyez le précepteur des mondes, celui qui exposera la loi aux êtres doués d'un corps, voyez-le, au milieu de l'assemblée dont il est le chef, uni avec sa femme dans un embrassement amoureux.

7. Le Dieu aux cheveux nattés, aux rudes pénitences, le chef de l'assemblée, celui qui explique le Vêda, serre une femme entre ses bras, semblable à un homme vulgaire qui a perdu toute pudeur.

8. Mais c'est le plus souvent en secret que les hommes ordinaires eux-mêmes pressent ainsi une femme contre leur cœur ; ce grand pénitent, au contraire, porte la sienne sur ses genoux au milieu de l'assemblée.